

BULLETIN DES POSTES VACANTS AU QUÉBEC



Premier
trimestre de
2022

Le nombre de postes
vacants dépasse le
nombre de personnes
en chômage

Direction de l’analyse et de l’information sur le marché du travail

Faits saillants du premier trimestre de 2022 (janvier à mars)

Les résultats généraux de l'EPVS sont désormais corrigés pour les fluctuations saisonnières. En conséquence, le Bulletin des postes vacants sera dorénavant divisé en deux parties, la première présentant ces données, qui sont désaisonnalisées, et la seconde, les données plus détaillées, qui demeurent non désaisonnalisées.

Principaux résultats de l'EPVS (données désaisonnalisées)

- Selon l'EPVS, le nombre de postes vacants a de nouveau atteint un sommet à 245 470 au premier trimestre de 2022, en hausse de 81 125 (+49 %) par rapport au même trimestre de 2021 et de 4 275 (+2 %) par rapport au trimestre précédent.
- La croissance du nombre de postes vacants a toutefois ralenti au cours des deux derniers trimestres en comparaison des précédents, un phénomène observé également dans l'ensemble du Canada et aux États-Unis.
- En comparaison du quatrième trimestre de 2019, soit avant la pandémie, le nombre de postes vacants a augmenté de 115 205 (+88 %) au Québec, un rythme d'augmentation semblable à celui observé dans les autres provinces alors que le Québec menait à cet égard avant la pandémie.
- Le Québec a affiché la croissance du nombre d'emplois salariés la plus rapide parmi les provinces selon l'EPVS, aussi bien récemment que depuis la pandémie.
- Le taux de postes vacants a aussi atteint un nouveau sommet au Québec en passant de 4,6 % au premier trimestre de 2021 à 6,1 % au quatrième et à 6,2 % au premier trimestre de 2022 (5,6 % au Canada). Il demeure le deuxième plus élevé parmi les provinces derrière celui de la Colombie-Britannique (6,4 %).
- Le Québec comptait moins d'un chômeur par poste vacant (0,9) au premier trimestre de 2022, le ratio le plus bas parmi les provinces pour un deuxième trimestre consécutif.
- La région de la Capitale-Nationale affichait, à 8,5 %, le taux de postes vacants le plus élevé parmi 66 régions économiques du Canada au premier trimestre de 2022. Les régions des Laurentides (7,0 %), de Laval (6,7 %) et de Lanaudière (6,5 %) se classaient aussi parmi les dix premières au Canada à cet égard.

Résultats détaillés de l'EPVS (non désaisonnalisés)

- Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) a presque doublé entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022, passant de 51 935 à 99 910 (+92,4 %), soit près de la moitié (45 %) des 224 370 postes vacants que le Québec comptait alors.
- Le salaire offert en moyenne pour les postes vacants (23,15 \$ l'heure) a affiché une croissance annuelle plus rapide (+4,3 %) que l'an dernier (+4,2 %) et que dans l'ensemble du Canada (+2,5 %) entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022, mais insuffisante pour couvrir la hausse de l'indice des prix à la consommation, qui s'élevait à 5,7 % pour la même période.
- La part des postes vacants qui n'exigent aucun diplôme (34 %) et la part des postes vacants qui exigent moins d'une année d'expérience (56 %) ont aussi atteint des sommets pour un premier trimestre en 2022. La première a eu tendance à rejoindre la moyenne canadienne avec le temps tandis que la deuxième l'a dépassée.
- Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, le nombre de postes vacants a plus que doublé entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022 (+17 465; +158 %), alors que celui-ci affichait toujours un déficit de 51 015 emplois salariés (- 19 %) par rapport au premier trimestre de 2020. Le taux de postes vacants de ce secteur, qui était de loin le plus élevé au premier trimestre de 2022 (11,6 % contre 5,8 % pour l'ensemble des postes vacants, données non désaisonnalisées), reflète à la fois la hausse importante du nombre de postes vacants et la baisse importante du nombre d'emplois salariés.

- Les secteurs des autres services (7,5 %), des services professionnels, scientifiques et techniques (7,0 %), des services aux entreprises (6,8 %), de la fabrication (6,6 %) et de la santé et assistance sociale (6,4 %) affichaient les taux de postes vacants les plus élevés après le secteur de l'hébergement et de la restauration.
- Le nombre de postes vacants, total comme de longue durée, a augmenté pour chaque genre de compétence entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022. Celui de la vente et des services affiche dans les deux cas la plus forte croissance (+92 % et +181 %) et les plus grands nombres en 2022 (67 380 et 26 965). La proportion de postes vacants qui sont de longue durée atteignait toutefois un sommet dans les professions de la santé (63 %).

À propos de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'EPVS de Statistique Canada, créée en 2015, permet de suivre l'évolution des postes vacants au Québec et au Canada. Des variations importantes à la hausse du nombre de postes vacants et, surtout, de leur durée, témoignent généralement d'un marché du travail où la main-d'œuvre disponible se fait plus rare et où les difficultés de recrutement tendent à augmenter.

Les postes vacants reflètent aussi le roulement normal de la main-d'œuvre, plus élevé pour certains types d'emplois qui exigent souvent peu de qualifications. Les données sur les postes vacants sont donc avant tout indicatrices du type de postes disponibles à court terme, mais pas nécessairement des tendances à moyen ou à long terme du marché du travail. Pour cette raison, les caractéristiques des postes vacants, notamment selon la scolarité ou la profession, ne sont pas l'outil le plus approprié pour déterminer les choix de carrière ou l'orientation professionnelle. Les personnes à la recherche d'information utile à ce propos sont invitées à consulter [État d'équilibre du marché du travail – Diagnostics pour 500 professions](#).

Traitement partiel des effets saisonniers dans l'EPVS

La demande de main-d'œuvre fluctue avec le niveau de l'activité économique au gré des saisons. Elle gagne généralement en vigueur au printemps et à l'été, et tend à diminuer à l'automne et à l'hiver. Les comparaisons d'un trimestre à l'autre peuvent pour cette raison mener à des diagnostics erronés – si, par exemple, l'activité augmente comme elle le fait en haute saison chaque année alors que sa tendance est à la baisse, ou qu'elle diminue pendant la saison creuse alors que sa tendance est à la hausse. La désaisonnalisation est une technique statistique qui permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour ne conserver que les mouvements de fond.

Statistique Canada diffuse à partir du premier trimestre 2022 les statistiques principales de l'EPVS, incluant l'historique depuis 2015, sous forme désaisonnalisée. Ces statistiques principales se limitent au nombre d'emplois salariés, au nombre de postes vacants et au taux de postes vacants pour le Canada, les provinces et territoires et les régions. Ces résultats permettent également de calculer le rapport entre le nombre de personnes en chômage et le nombre de postes vacants sous forme désaisonnalisée, pour le Canada et les provinces seulement (le taux de chômage n'étant pas disponible sous forme désaisonnalisée dans le cas des régions).

La majeure partie des données de l'EPVS demeure toutefois disponible uniquement sous forme non désaisonnalisée pour ce qui concerne les provinces, les territoires et les régions. Il s'agit notamment des données par industrie et par profession, et des caractéristiques des postes vacants telles que leur durée ou l'expérience et la scolarité exigées.

L'analyse des statistiques principales désaisonnalisées de l'EPVS, qui peuvent être comparées d'un trimestre à l'autre sans craindre que l'effet des saisons ne conduise à un diagnostic erroné, est présentée dans la première partie du *Bulletin*. Les données détaillées non désaisonnalisées, qui ne demeurent comparables que d'une année à l'autre, sont analysées dans la deuxième partie.

Principaux résultats de l'EPVS (données désaisonnalisées)

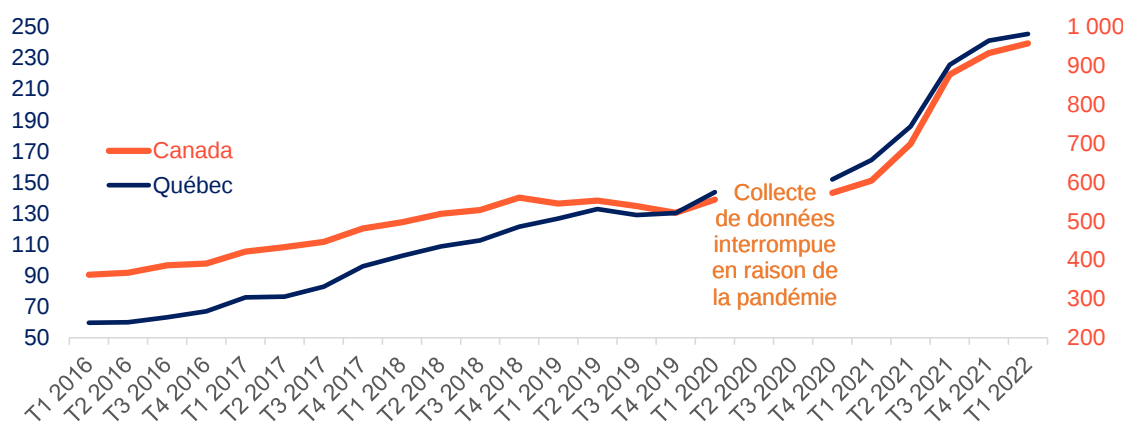
Le nombre de postes vacants atteint à nouveau un sommet au premier trimestre, mais augmente plus lentement depuis deux trimestres

Selon les derniers résultats de l'EPVS, le nombre total de postes vacants a atteint un nouveau sommet à 245 470 au Québec au premier trimestre de 2022, en hausse de 81 125 (+49 %) par rapport au même trimestre de 2021 et de 4 275 (+2 %) par rapport au trimestre précédent. D'un trimestre à l'autre, le nombre de postes vacants avait augmenté à son rythme le plus rapide depuis le début de l'EPVS (2015) au troisième trimestre de 2021 (+21 %) avant de ralentir au quatrième (+7 %) et à nouveau au premier trimestre de 2022 (+2 %).

Le nombre de postes vacants a aussi atteint un sommet au Canada à 957 535 au premier trimestre de 2022, en hausse de 59 % par rapport au même trimestre de 2021 et de 3 % par rapport au trimestre précédent. Ce nombre a évolué de façon semblable au Québec et au Canada, mais il a augmenté un peu plus rapidement au Canada au cours des derniers trimestres, alors que le Québec affichait la croissance la plus rapide parmi les provinces dans les années qui ont précédé la pandémie. Au cours de la dernière année, six provinces, dont l'Ontario (+67 %), ont vu leur nombre de postes vacants augmenter plus rapidement que le Québec.

En comparaison du quatrième trimestre de 2019, soit avant la pandémie, le nombre de postes vacants a augmenté de 115 205 (+88 %) au Québec, soit au même rythme qu'en Ontario (87 %) et un peu plus rapidement que dans l'ensemble du Canada (+84 %), mais un peu moins qu'en Alberta (+96 %) et qu'en Saskatchewan (+93 %), qui profitent depuis quelque temps des fortes hausses des cours du pétrole et des produits de base.

Graphique 1 – Nombre de postes vacants au Québec (échelle de gauche) et au Canada (échelle de droite), 1^{er} trimestre de 2016 au 1^{er} trimestre de 2022 (données désaisonnalisées, en milliers) *



* L'EPVS n'a pas été administrée aux deuxième et troisième trimestres de 2020 en raison de la pandémie.
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre d'emplois salariés augmente plus rapidement au Québec

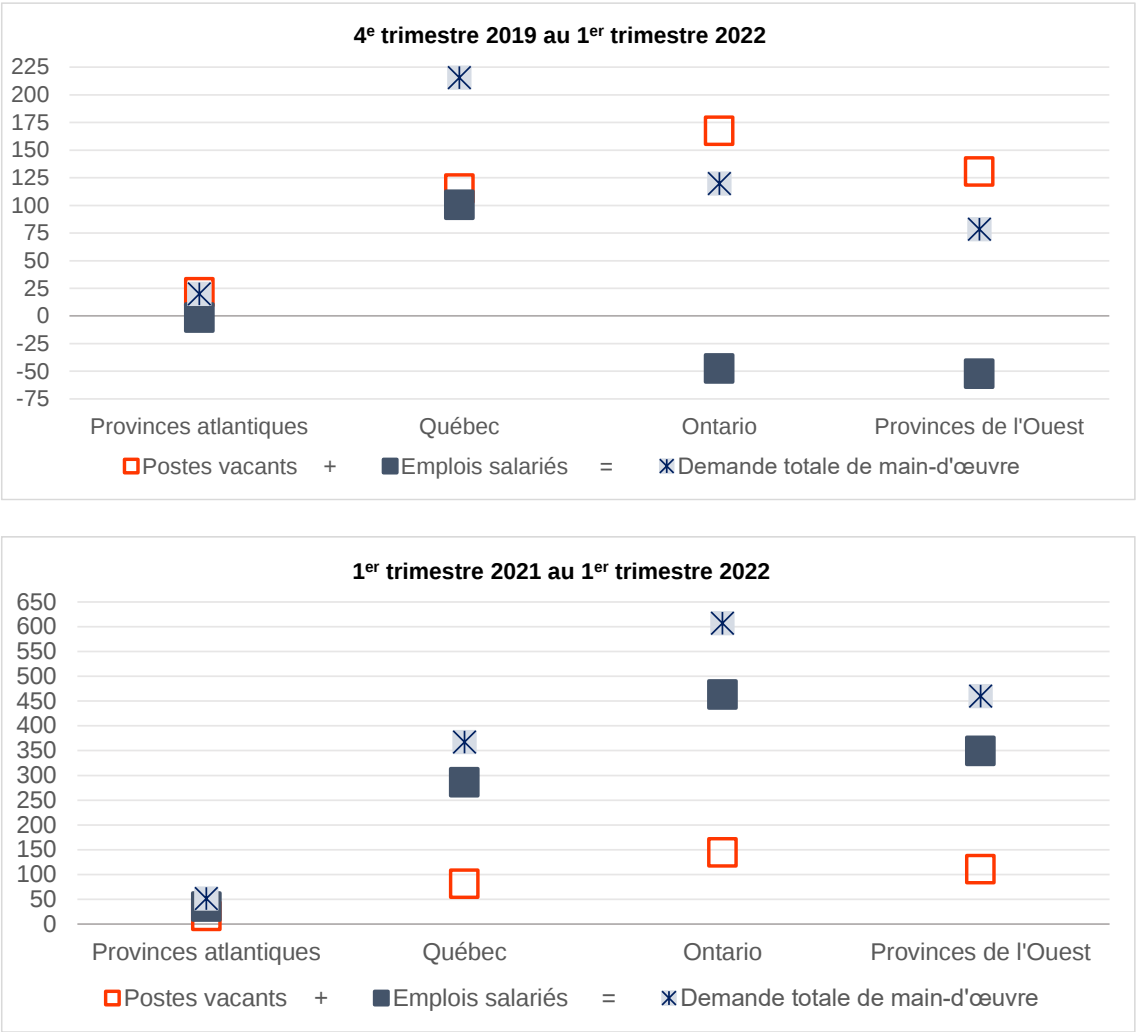
Tandis que le nombre de postes vacants augmentait plus rapidement dans d'autres provinces depuis quelques trimestres, c'est le Québec qui affichait les taux de croissance les plus élevés du nombre d'emplois salariés au premier trimestre de 2022 selon les données de l'EPVS¹, tant en comparaison du trimestre précédent (+50 215; +1 %) que du premier trimestre de 2021 (+286 335; +8 %) et du quatrième trimestre de 2019

¹ L'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada demeure l'enquête de référence pour prendre la pleine mesure de l'emploi au Québec et au Canada. Les données sur le nombre de salariés de l'EPVS sont utilisées ici à des fins de cohérence, puisqu'elles proviennent de la même source que celles sur les postes vacants. Les deux enquêtes affichent les mêmes tendances de façon générale.

(+100 490; +3 %), avant la pandémie. Le nombre d’emplois créés depuis la pandémie (+100 490) demeurerait inférieur au nombre de postes vacants qui se sont ajoutés (+115 205), mais c’est au Québec qu’il s’en approchait le plus parmi l’ensemble des provinces, à l’exception du Nouveau-Brunswick. Par ailleurs, au premier trimestre de 2022, quatre provinces, dont l’Ontario et l’Alberta, n’avaient toujours pas regagné la totalité des emplois salariés perdus pendant la pandémie, selon les résultats de l’EPVS.

Le graphique 2 illustre l’évolution relative du nombre de postes vacants et du nombre de postes occupés (emplois salariés) au Québec, en Ontario ainsi que dans les provinces atlantiques et les provinces de l’Ouest regroupées. Il indique également la demande totale de main-d’œuvre, qui correspond à la somme des postes vacants et des emplois salariés. Dans la partie du haut, la situation qui prévalait au premier trimestre 2022 est comparée à celle qui prévalait avant la pandémie, au quatrième trimestre 2019. Dans la partie du bas, la même situation au premier trimestre 2022 est comparée à celle qui prévalait un an plus tôt (premier trimestre 2021), alors que la deuxième vague de la pandémie se terminait et que la reprise économique se confirmait.

Graphique 2 – Variation du nombre de postes vacants, du nombre d’emplois salariés et de la demande totale de main-d’œuvre au Québec, en Ontario, dans les provinces atlantiques et dans les provinces de l’Ouest, 4^e trimestre 2019 au 1^{er} trimestre 2022 et 1^{er} trimestre 2021 au 1^{er} trimestre 2022 (données désaisonnalisées, en milliers) *



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*; compilation Emploi-Québec.

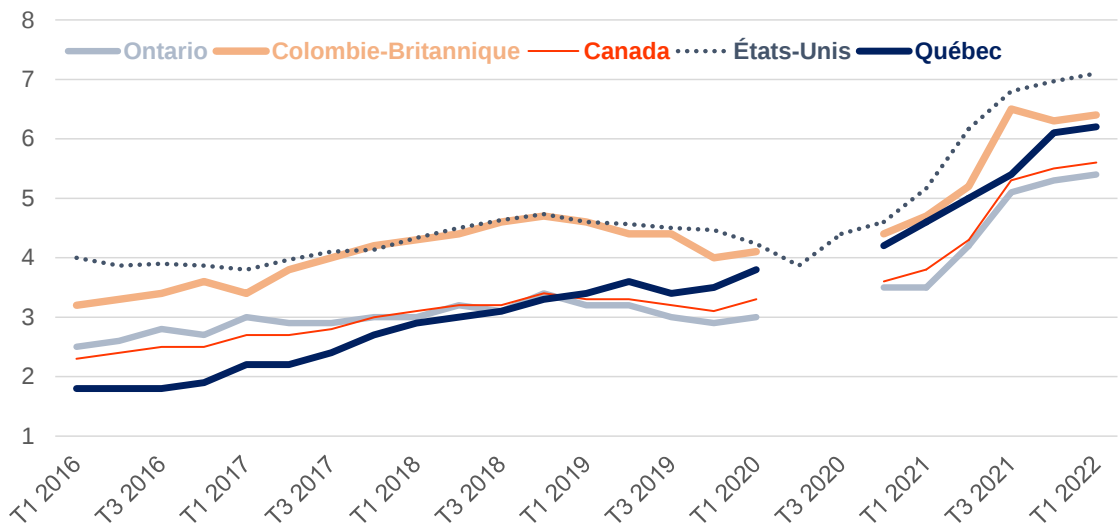
Le taux de postes vacants au Québec demeure le deuxième plus élevé parmi les provinces, tout près du premier rang

Avant la pandémie, le taux de postes vacants avait plus que doublé en quatre ans au Québec, passant de 1,6 % au quatrième trimestre de 2015 à 3,5 % au quatrième trimestre de 2019. Il a augmenté encore plus rapidement depuis et atteignait 6,2 % au premier trimestre de 2022, en hausse marquée par rapport au même trimestre de 2021 (4,6 %), bien que la hausse par rapport au trimestre précédent (6,1 %) ait été modeste.

Le taux de postes vacants du Québec demeurait alors le deuxième plus élevé parmi les provinces derrière celui de la Colombie-Britannique (6,4 %), rang qu’il occupe depuis le premier trimestre de 2019. Il s’est approché du premier rang depuis la pandémie, au point où la différence entre les deux provinces est minime. Au premier trimestre de 2022, toutes les provinces, à l’exception de la Colombie-Britannique, où il s’en est fallu de peu, ont atteint ou maintenu le taux de postes vacants le plus élevé depuis les débuts de l’EPVS en 2015 (5,4 % en Ontario et 5,6 % dans l’ensemble du Canada).

Au Canada comme aux États-Unis, où il est calculé de façon similaire, le taux de postes vacants a progressé plus lentement au cours des deux derniers trimestres que des précédents. Il demeurait plus élevé aux États-Unis, à 7,1 %, au premier trimestre de 2022. Des données remontant au début des années 1950 suggèrent que le taux de postes vacants a rarement été au-dessus de 5,0 % chez nos voisins du Sud et qu’il n’avait jamais franchi le seuil des 6,0 % avant la pandémie².

Graphique 3 – Taux de postes vacants au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique, au Canada et aux États-Unis, 1^{er} trimestre 2016 au 1^{er} trimestre 2022 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* (Canada et provinces) et U.S. BUREAU OF LABOR STATISTICS, *Job Openings and Labor Turnover Survey* (États-Unis).

Le rapport entre l’offre et la demande de main-d’œuvre au Québec est le plus bas parmi les provinces pour un deuxième trimestre consécutif

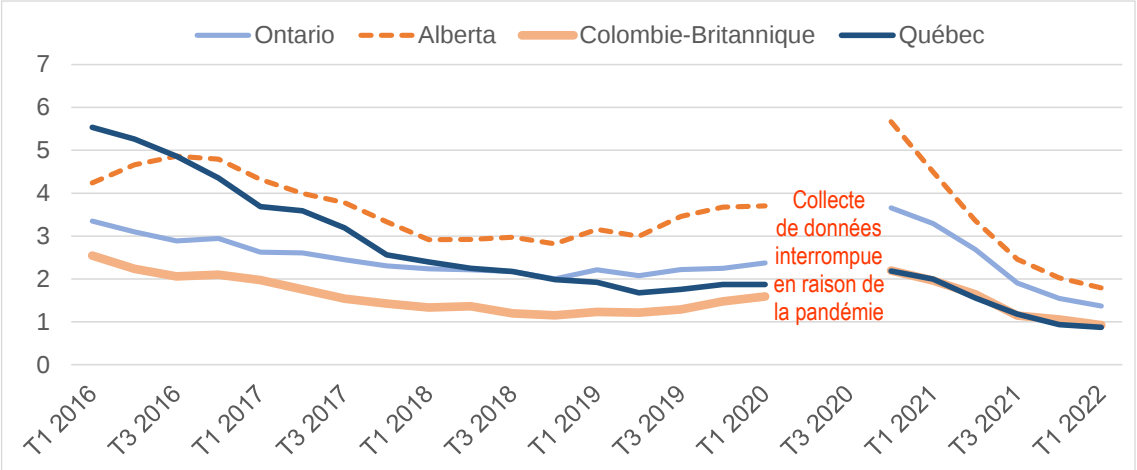
Le nombre de **personnes en chômage** a continué à diminuer au Québec au premier trimestre pendant que le nombre de postes vacants continuait à augmenter. Le taux de chômage trimestriel a touché un creux historique de 4,7 % et poursuivait sa descente jusqu’à la fin du trimestre, à 4,1 % au mois de mars 2022. En comparaison de ses **245 470 postes vacants**, le Québec comptait **214 800 personnes en chômage** au

² Selon les données présentées dans Diamond et Sahin (2014), “Shifts in the Beveridge Curve”, *Federal Reserve Bank of New York Staff Reports*, n° 687.

premier trimestre, pour un ratio de **0,9 personne en chômage par poste vacant**, le plus faible parmi les provinces pour un deuxième trimestre consécutif³.

Le ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant compte, avec la croissance des salaires, parmi les principaux indicateurs de « tension » sur le marché du travail. À cet égard, le Québec et la Colombie-Britannique possèdent clairement, pour reprendre les termes de Statistique Canada⁴, les marchés du travail les plus tendus au Canada. C’est toutefois en Alberta que le marché du travail s’est le plus resserré : le ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant y est en effet descendu très rapidement de 5,7 au quatrième trimestre de 2020, un ratio semblable à celui que le Québec affichait six ans plus tôt, à 1,8 au premier trimestre de 2022. En moyenne, il n’y avait guère plus d’une personne en chômage par poste vacant au premier trimestre dans l’ensemble du Canada (1,4 en Ontario).

Graphique 4 – Nombre de personnes en chômage par poste vacant, Québec et certaines provinces, 1^{er} trimestre 2016 au 1^{er} trimestre 2022 (données désaisonnalisées)



Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active* (données non désaisonnalisées).

Aux États-Unis, où la définition du chômage est plus stricte qu’au Canada, le nombre de personnes en chômage par poste vacant était déjà inférieur à 1 avant la pandémie et il s’est établi à 0,6 au premier trimestre de 2022, un niveau assez proche de celui du Québec compte tenu de cette différence de définition. Une étude récente suggère qu’il s’agit aux États-Unis du ratio entre le nombre de chômeurs et le nombre de postes vacants le plus bas jamais enregistré (depuis le début des années 1950)⁵. Bien que l’historique de l’EPVS soit beaucoup plus court (depuis 2015), le Québec – voire l’ensemble du Canada – est vraisemblablement à un point semblable de son histoire compte tenu de la synchronicité des cycles économiques en Amérique du Nord.

Le taux de postes vacants atteint 8,5 % dans la Capitale-Nationale, le plus élevé au Canada

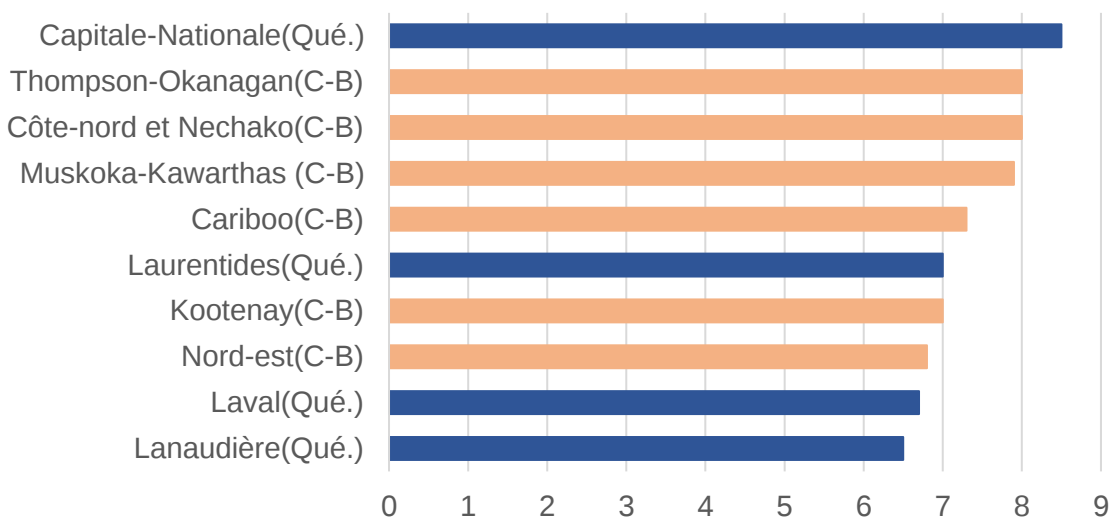
Quatre des dix régions qui affichaient les taux de postes vacants les plus élevés au Canada (sur un total de 66 régions) se situaient au Québec, tandis que les six autres étaient en Colombie-Britannique. La Capitale-Nationale, où le taux de postes vacants a grimpé jusqu’à 8,5 %, occupait le tout premier rang devant les régions de Thompson-Okanagan ainsi que de Côte-Nord et Nechako en Colombie-Britannique (8,0 % chacune). Les régions des Laurentides (7,0 %), de Laval (6,7 %) et de Lanaudière

³ Ex-aequo avec celui de la Colombie-Britannique au premier trimestre de 2022.
⁴ Statistique Canada, [Postes vacants, premier trimestre de 2022](#), 21 juin 2022.
⁵ A. Domash et L.H Summers, [A labor market view on the risks of a U.S. hard landing](#), NBER Working Paper 29910, avril 2022.

(6,5 %) étaient les autres régions du Québec qui affichaient des taux de postes vacants parmi les dix plus élevés au Canada.

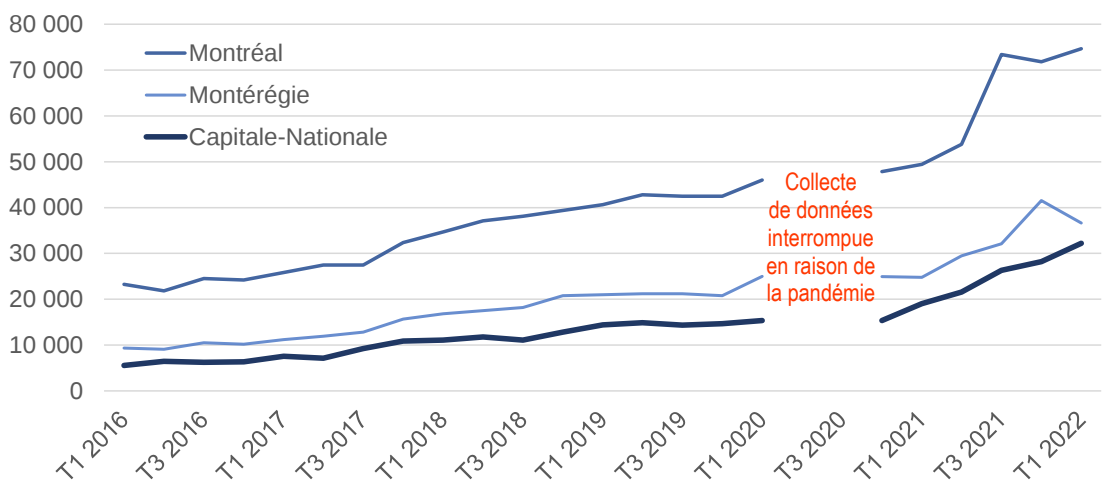
Le taux de postes vacants a presque doublé dans la Capitale-Nationale depuis le quatrième trimestre de 2019 (avant la pandémie), alors qu'il était déjà le plus élevé au Québec à 4,3 %. Le nombre de postes vacants y a aussi augmenté plus rapidement depuis la pandémie qu'ailleurs au Québec. Il a plus que doublé depuis le quatrième trimestre de 2019 (+120 %), à l'instar de ceux de l'Estrie (+117 %), de Lanaudière (+115 %), des Laurentides (+116 %), du Saguenay–Lac-Saint-Jean (+108 %) et de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (+105 %). La région de la Capitale-Nationale affichait toujours le troisième nombre le plus élevé de postes vacants au Québec au premier trimestre de 2022 (32 235), derrière la Montérégie (36 650) et Montréal (74 645).

Graphique 5 – Taux de postes vacants les plus élevés selon la région économique canadienne (total = 66), 1^{er} trimestre 2022 (données désaisonnalisées, en pourcentage)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Graphique 6 – Nombre de postes vacants dans les trois régions du Québec en comptant le plus, 1^{er} trimestre 2016 au 1^{er} trimestre 2022 (données désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Résultats détaillés de l’EPVS (non désaisonnalisés)

Le nombre de postes vacants de longue durée a presque doublé en un an

L’allongement de la durée pendant laquelle les postes demeurent vacants est un signe additionnel de resserrement du marché du travail. Le nombre de postes vacants de longue durée (depuis 90 jours ou plus) a presque doublé entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022, passant de 51 935 à 99 910 (+92 %). Il a augmenté au cours de la même période un peu plus rapidement dans l’ensemble du Canada (+115 %).

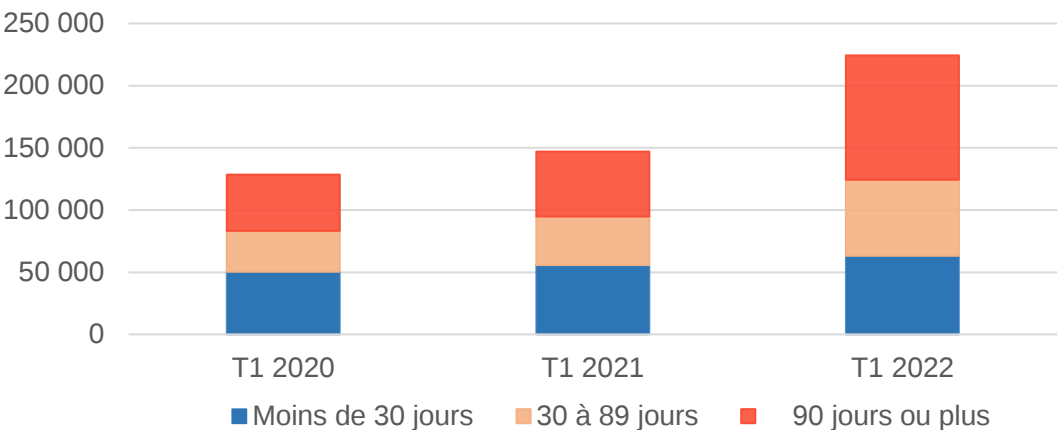
Le Québec comptait toutefois une plus forte proportion de postes vacants de longue durée au départ (35 %) et affichait au premier trimestre de 2022 la plus élevée parmi les provinces, alors que près de la moitié (45 %) de ses 224 370 postes vacants l’étaient depuis 90 jours ou plus (32 % en Ontario et 36 % dans l’ensemble du Canada).

Le Québec affichait dans la même foulée le taux de postes vacants de longue durée le plus élevé parmi les provinces au premier trimestre en 2022 (2,6 %), comme en 2021 (1,5 %). Les postes vacants de longue durée représentaient ainsi une aussi grande proportion de la demande de main-d’œuvre qu’en représentaient l’ensemble des postes vacants au premier trimestre de 2018, quatre ans plus tôt, alors que le taux de postes vacants venait d’augmenter à 2,6 %.

La Colombie-Britannique affichait le deuxième taux de postes vacants de longue durée le plus élevé parmi les provinces au premier trimestre de 2022 (2,3 %) comme à celui de 2021, alors qu’elle devançait de peu le Québec l’année précédente. Ce taux a doublé entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022 en Ontario (à 1,6 %) et dans l’ensemble de Canada (à 1,9 %) et triplé en Alberta (à 1,2 %), où il demeurerait toutefois nettement plus bas qu’au Québec.

Près du tiers (31 %) des postes vacants de longue durée au Canada étaient au Québec au premier trimestre de 2022, soit sensiblement plus que la part du Québec de l’ensemble des postes vacants (25 %) et que sa part de l’ensemble des emplois salariés (23 %)⁶. Les proportions des postes vacants (ensemble et longue durée) qui sont situées au Québec étaient un peu plus basses qu’au premier trimestre de 2021.

Graphique 7 – Nombre de postes vacants selon la durée au Québec au 1^{er} trimestre, 2020 à 2022 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

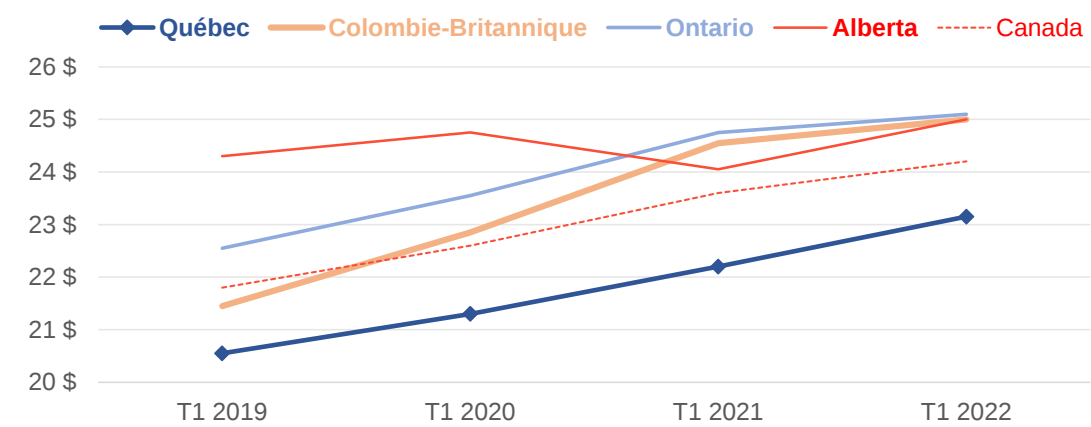
⁶ Le Québec abritait 22,4 % de la population du Canada au premier trimestre de 2022.

La croissance du salaire offert pour les postes vacants demeure vigoureuse pendant qu'elle ralentit ailleurs, mais ne suffit pas à couvrir la hausse des prix à la consommation

Le salaire offert en moyenne pour les postes vacants avait affiché des hausses annuelles notables l'an dernier (+4,2 %) et l'année précédente (+3,6 %), bien qu'elles fussent un peu en deçà de ce qui avait été observé dans l'ensemble du Canada (+4,4 % et +3,7 %). La croissance a toutefois ralenti au Canada (+2,5 %) et dans une majorité de provinces entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022 alors qu'elle conservait toute sa vigueur au Québec (+4,3 %).

Aussi vigoureuse fût-elle, la croissance du salaire offert en moyenne pour les postes vacants était toutefois insuffisante au Québec (comme dans chacune des provinces) pour couvrir l'inflation. Considérant la hausse de 5,7 % de l'indice des prix à la consommation entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022, le salaire offert était plutôt en baisse de 1,4 % en termes réels au cours de la dernière année.

Graphique 8 – Salaire horaire offert en moyenne pour les postes vacants au Québec, dans les principales provinces et au Canada au 1^{er} trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le salaire offert en moyenne au Québec pour les postes vacants (23,15 \$ l'heure) demeurait le quatrième plus élevé parmi les provinces pour une deuxième année consécutive, derrière celui de 25,10 \$ l'heure offert en Ontario et celui de 25,00 \$ l'heure offert aussi bien en Colombie-Britannique qu'en Alberta (24,20 \$ l'heure au Canada). Le Québec occupait à cet égard le cinquième rang au premier trimestre de 2020 et le sixième au premier trimestre de 2019.

Les parts des postes vacants qui n'exigent aucune scolarité minimale et qui exigent moins d'une année d'expérience augmentent à nouveau

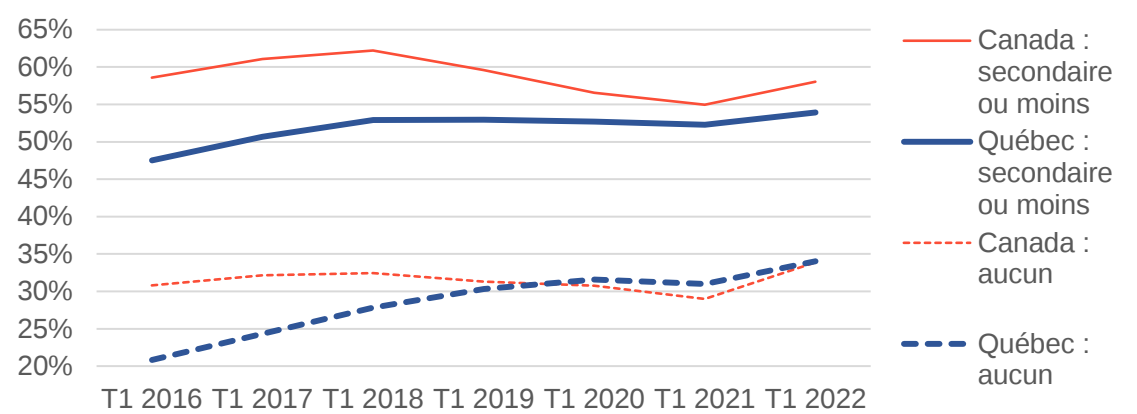
Après s'être stabilisée en 2021, la part de postes vacants pour lesquels aucune scolarité minimale n'est exigée a de nouveau augmenté pour atteindre un sommet de 34 % au premier trimestre de 2022, le même niveau qu'au Canada. Elle était d'à peine plus de 20 % au premier trimestre de 2016 et nettement inférieure à la moyenne canadienne, qu'elle a rejointe en 2020. La part des postes vacants qui exigent au plus une scolarité de niveau secondaire général (DES au Québec) a aussi atteint un sommet à 54 %, mais demeurait un peu en deçà de la moyenne canadienne. La durée des études secondaires, qui est généralement plus longue d'un an dans les autres provinces, pourrait être un facteur derrière cette différence.

La croissance du salaire offert en moyenne pour les postes vacants sans exigence minimale de scolarité (+2,7 %) était toutefois nettement inférieure à la moyenne (+4,4 %)

entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022, alors qu'elle l'avait dépassée à chacune des cinq années précédentes, atteignant son point culminant en 2021 (+6,3 %).

La croissance du salaire offert en moyenne pour les postes vacants est demeurée supérieure à la moyenne pour une sixième année consécutive dans le cas de ceux qui exigent un diplôme d'études secondaires (+5,1 %) ou un certificat ou diplôme d'apprenti ou d'école de métiers (+5,8 %), dépassant de peu la croissance de l'indice des prix à la consommation (+5,7 %) dans ce dernier cas. La croissance du salaire offert en moyenne a atteint un sommet pour les postes vacants qui exigent un certificat ou un diplôme d'études collégiales (+7,8 %) au premier trimestre de 2022, tandis qu'elle était près de la moyenne (+4,4 %) pour ceux qui exigent un baccalauréat.

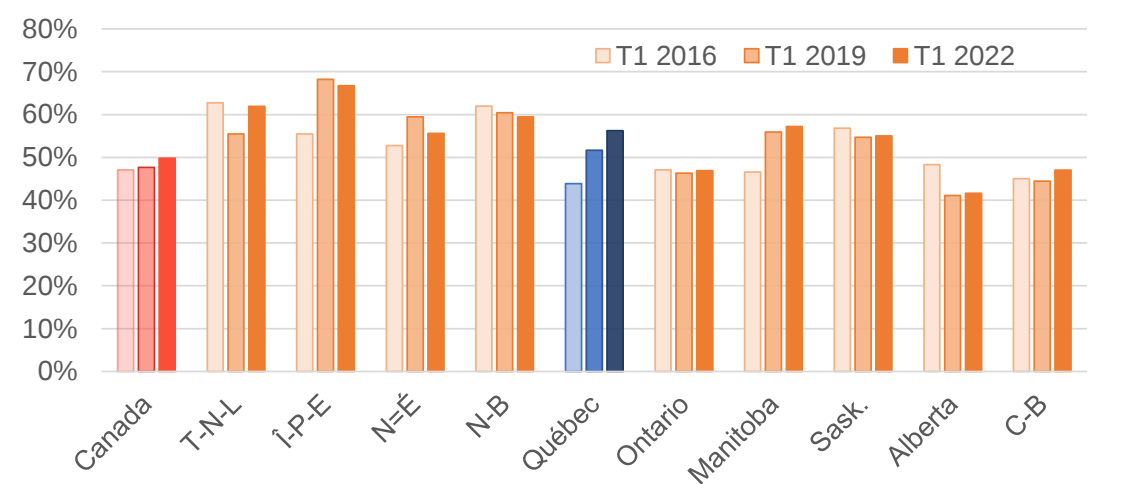
Graphique 9 – Part des postes vacants qui exigent au plus un diplôme d'études secondaires et part des postes vacants pour lesquels aucune scolarité minimale n'est exigée, Québec et Canada, premier trimestre, 2016 à 2022 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

La part des postes vacants qui exigent moins d'une année d'expérience a aussi augmenté, passant de 52 % au premier trimestre de 2021 à 56 % à celui de 2022 (50 % au Canada). Cette part était déjà passée d'inférieure à la moyenne canadienne en 2016 (44 %) à supérieure en 2019 (52 %). Alors que la part des postes vacants qui exigeaient moins d'une année d'expérience était semblable, voire inférieure à ce qui était observé dans les trois autres provinces principales en 2016, elle est plus élevée et s'approche de ce qui est observé dans les provinces atlantiques depuis quelques années.

Graphique 10 – Part des postes vacants exigeant moins d'une année d'expérience au premier trimestre, 2016, 2019 et 2022 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Le nombre de postes vacants a augmenté dans tous les grands secteurs d'activité économique

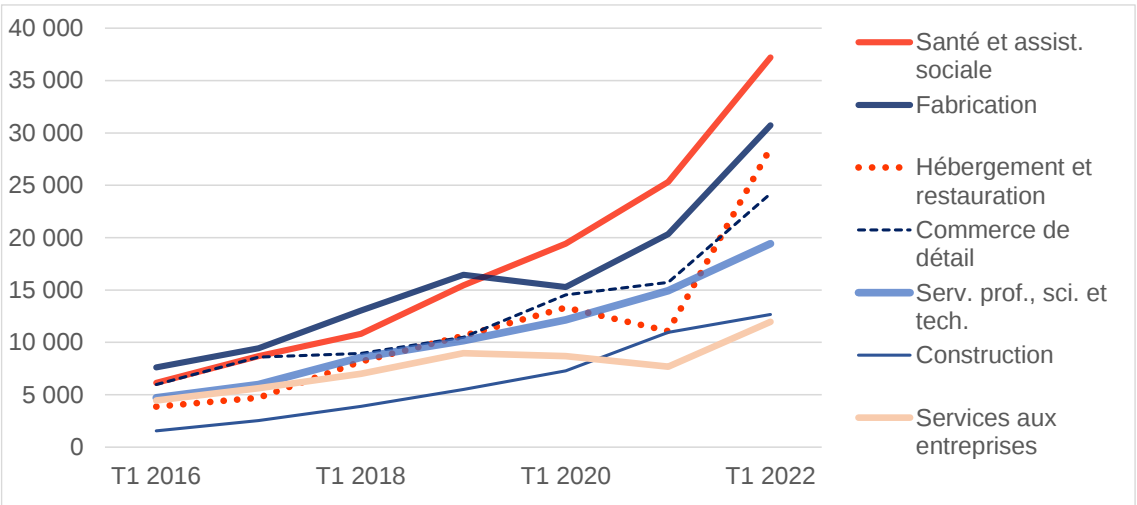
Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, le nombre de postes vacants a plus que doublé entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022 (+17 465; +158 %) pour atteindre 28 545. Le secteur de la santé et de l'assistance sociale continuait toutefois de le devancer en affichant le plus grand nombre de postes vacants, soit 37 210 (+11 885; +47 %) sur un total de 224 370. Celui de la fabrication le devançait également au deuxième rang avec 30 720 postes vacants.

Le secteur de la fabrication (+10 370; +51 %) a aussi enregistré une hausse parmi les plus importantes du nombre de postes vacants, bien qu'elle ne fût pas plus rapide que pour l'ensemble des postes vacants (+53 %). Ces trois secteurs étaient à l'origine de la moitié (51 %) de la hausse du nombre total de postes vacants entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022. Cela étant dit, le nombre de postes vacants a augmenté dans chacun des principaux secteurs d'activité au cours de cette période, la hausse la moins rapide ayant atteint 16 % dans la construction.

Dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, le nombre d'emplois salariés a augmenté bien davantage que le nombre de postes vacants entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022 (+60 965; +39 %), mais il n'en demeurerait pas moins en forte baisse par rapport au premier trimestre de 2020 (-51 015; -19 %). Ce retard encore important en termes d'emplois salariés explique en partie pourquoi le taux de postes vacants de ce secteur était deux fois plus élevé (11,6 %) que la moyenne (5,8 %, donnée non désaisonnalisée) au premier trimestre de 2022 et presque deux fois plus élevé qu'il l'était un an auparavant (6,6 %)⁷.

Les secteurs des autres services (7,5 %), des services professionnels, scientifiques et techniques (7,0 %), des services aux entreprises (6,8 %), de la fabrication (6,6 %) et de la santé et assistance sociale (6,4 %) affichaient les taux de postes vacants les plus élevés après celui de l'hébergement et de la restauration au premier trimestre de 2022.

Graphique 11 – Nombre de postes vacants dans les secteurs d'activité économique qui en comptent le plus au premier trimestre, 2016 à 2022 (données non désaisonnalisées)



*Services aux entreprises : services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement.
Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

⁷ Le taux de postes vacants correspond au nombre de postes vacants en proportion de la demande de main-d'œuvre, soit la somme des emplois salariés et des postes vacants. Une réduction du nombre d'emplois salariés peut donc contribuer à l'augmentation du taux de postes vacants.

Quatre grands groupes professionnels de la vente et des services se partagent le quart des postes vacants

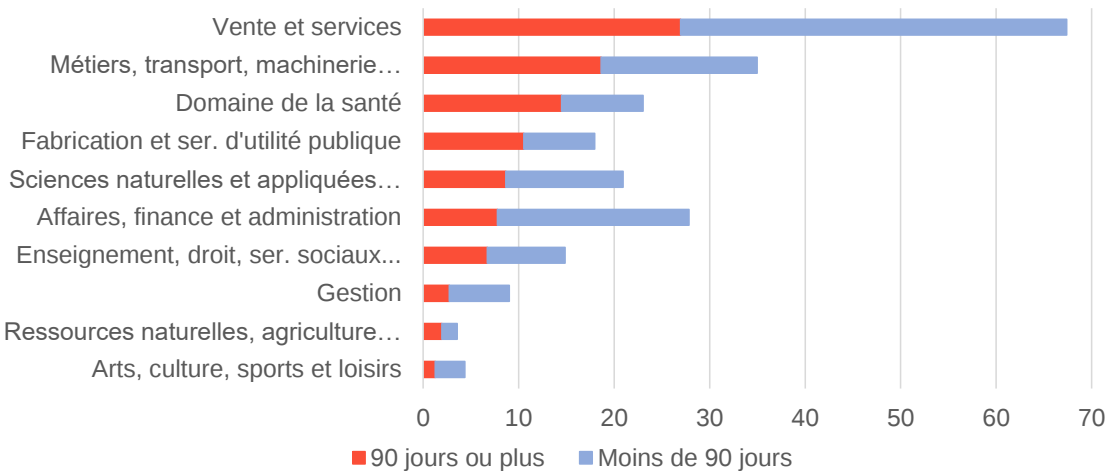
Quatre grands groupes professionnels (sur 40), soit le personnel de soutien de service et autre personnel de service, n.c.a. (23 170), les représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés (13 970), le personnel de supervision en services (8 815), ainsi que les représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail (11 260) affichaient le quart (26 %) de l'ensemble des postes vacants et une proportion semblable (24 %) de ceux de longue durée au premier trimestre de 2022.

Ces quatre professions ont en commun d'avoir été parmi les plus affectées par la pandémie, d'être relativement peu exigeantes en matière de qualification et d'offrir des salaires parmi les plus faibles pour les postes vacants (entre 16,00 \$ et 17,75 \$ l'heure). Les trois premières étaient aussi les seules (sur 40) à avoir vu leur nombre de postes vacants doubler entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022.

Le personnel professionnel en sciences naturelles et appliquées affichait le troisième nombre de postes vacants le plus élevé (13 185) au premier trimestre de 2022, mais ce nombre a augmenté un peu moins rapidement (+43 %) que la moyenne par rapport à l'année précédente. Ce groupe professionnel se voyait offrir, à l'opposé des précédents, l'un des salaires les plus élevés (37,10 \$ l'heure). Mis à part ce groupe et celui du personnel en gestion des affaires et en finances, les autres groupes professionnels qui affichaient le plus grand nombre de postes vacants (10 premiers sur 40) étaient liés aux métiers et au personnel peu qualifié.

Le nombre de postes vacants, total comme de longue durée, a augmenté pour chaque genre de compétence entre le premier trimestre de 2021 et celui de 2022. Celui de la vente et des services affiche les plus grands nombres dans les deux cas au premier trimestre de 2022 (67 380 et 26 965). Les compétences en métiers, transport, machinerie et domaines apparentés affichaient le deuxième plus grand nombre de postes vacants et de postes vacants de longue durée. La proportion de postes vacants de longue durée atteignait à nouveau un sommet dans les professions du domaine de la santé (63 % contre 45 % dans l'ensemble).

Graphique 12 – Nombre de postes vacants selon la durée et le genre de compétence recherchée, 1^{er} trimestre 2022 (données non désaisonnalisées)



Source : STATISTIQUE CANADA, Enquête sur les postes vacants et les salaires.

Annexe A
Principaux résultats de l'EPVS
(données désaisonnalisées)

Tableau A1 – Nombre de postes vacants au premier trimestre 2022 et variation depuis un trimestre, une année et depuis la pandémie, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Provinces	Nombre au dernier trimestre	Variations en nombre et en % depuis		
		1 trimestre	1 an	la pandémie
	T1 2022	T4 2021	T1 2021	T4 2019
Canada	957 535	24 880 2,7 %	353 290 58,5 %	435 765 83,5 %
Terre-Neuve-et-Labrador	8 485	950 12,6 %	3 615 74,2 %	3 775 80,1 %
Île-du-Prince-Édouard	3 675	90 2,5 %	1 600 77,1 %	1 680 84,2 %
Nouvelle-Écosse	21 130	870 4,3 %	6 490 44,3 %	9 245 77,8 %
Nouveau-Brunswick	16 325	1 310 8,7 %	4 620 39,5 %	6 765 70,8 %
Québec	245 470	4 275 1,8 %	81 125 49,4 %	115 205 88,4 %
Ontario	358 970	10 765 3,1 %	144 355 67,3 %	167 405 87,4 %
Manitoba	27 705	1 345 5,1 %	10 140 57,7 %	12 105 77,6 %
Saskatchewan	22 050	300 1,4 %	9 025 69,3 %	10 635 93,2 %
Alberta	95 220	2 365 2,5 %	41 310 76,6 %	46 545 95,6 %
Colombie-Britannique	155 425	3 035 2,0 %	50 345 47,9 %	61 355 65,2 %

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau A2 – Taux de postes vacants et ratio du nombre de personnes en chômage par poste vacant, premier trimestre 2022 et périodes récentes, Canada et provinces (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T1 2021	Trimestre précédent T4 2021	Dernier trimestre T1 2022
Canada	3,1	3,8	5,5	5,6
Terre-Neuve-et-Labrador	2,3	2,5	3,7	4,2
Île-du-Prince-Édouard	3,0	3,2	5,3	5,3
Nouvelle-Écosse	2,9	3,7	4,8	5,0
Nouveau-Brunswick	3,0	3,7	4,6	5,0
Québec	3,5	4,6	6,1	6,2
Ontario	2,9	3,5	5,3	5,4
Manitoba	2,6	3,1	4,3	4,5
Saskatchewan	2,4	2,8	4,5	4,5
Alberta	2,4	2,9	4,7	4,8
Colombie-Britannique	4,0	4,7	6,3	6,4
Pers. en chômage / poste vacant	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T1 2021	Trimestre précédent T4 2021	Dernier trimestre T1 2022
Canada	2,3	2,8	1,4	1,2
Terre-Neuve-et-Labrador	6,6	7,1	4,2	3,8
Île-du-Prince-Édouard	3,6	3,6	2,1	2,2
Nouvelle-Écosse	3,5	2,9	2,1	1,6
Nouveau-Brunswick	3,3	3,1	2,3	1,9
Québec	1,9	2,0	0,9	0,9
Ontario	2,2	3,3	1,5	1,4
Manitoba	2,4	2,9	1,4	1,3
Saskatchewan	3,1	3,3	1,6	1,4
Alberta	3,7	4,5	2,0	1,8
Colombie-Britannique	1,5	2,0	1,1	0,9

Sources : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires* et *Enquête sur la population active*.

Tableau A3 – Nombre de postes vacants au premier trimestre 2022 et variation depuis un trimestre, une année et depuis la pandémie par région du Québec (données désaisonnalisées)

	Nombre au dernier trimestre	Variations en nombre et en % depuis		
		1 trimestre	1 an	la pandémie
	T1 2022	T4 2021	T1 2021	T4 2019
Ensemble du Québec	245 470	4 275 1,8 %	81 125 49,4 %	115 205 88,4 %
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 230	-410 -25,0 %	-40 -3,1 %	470 61,8 %
Bas-Saint-Laurent	5 025	-210 -4,0 %	1 455 40,8 %	2 430 93,6 %
Capitale-Nationale	32 235	4 005 14,2 %	13 165 69,0 %	17 565 119,7 %
Chaudière-Appalaches	12 375	1 220 10,9 %	4 010 47,9 %	4 855 64,6 %
Estrie	9 175	830 9,9 %	3 735 68,7 %	4 945 116,9 %
Centre-du-Québec	7 435	-310 -4,0 %	1 900 34,3 %	3 475 87,8 %
Montréal	36 650	-4 860 -11,7 %	11 885 48,0%	15 845 76,2 %
Montréal	74 645	2 840 4,0 %	25 190 50,9 %	32 160 75,7 %
Laval	11 930	335 2,9 %	4 570 62,1 %	5 400 82,7 %
Lanaudière	10 950	780 7,7 %	2 745 33,5 %	5 860 115,1 %
Laurentides	17 895	2 495 16,2 %	5 615 45,7 %	9 605 115,9 %
Outaouais	7 410	-1 445 -16,3 %	2 815 61,3 %	3 650 97,1 %
Abitibi-Témiscamingue	3 915	-260 -6,2 %	1 050 36,6 %	1 785 83,8 %
Mauricie	5 120	465 10,0 %	1 825 55,4 %	2 250 78,4 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5 630	140 2,6 %	1 240 28,2 %	2 925 108,1 %
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 850	-1 340 -25,8 %	-35 -0,9 %	1 975 105,3 %

Source : STATISTIQUE CANADA, Enquête sur les postes vacants et les salaires.

Tableau A4 – Taux de postes vacants, premier trimestre 2022 et périodes récentes, par région du Québec (données désaisonnalisées)

Taux de postes vacants (%)	Avant la pandémie T4 2019	Année précédente T1 2021	Trimestre précédent T4 2021	Dernier trimestre T1 2022
Ensemble du Québec	3,5	4,6	6,1	6,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,6	4,1	5,7	4,0
Bas-Saint-Laurent	3,4	4,6	5,8	5,6
Capitale-Nationale	4,3	5,6	7,6	8,5
Chaudière-Appalaches	4,2	4,6	5,8	6,3
Estrie	3,2	4,2	5,6	5,9
Centre-du-Québec	3,6	5,0	6,1	5,7
Montréal	3,8	4,6	7,1	6,0
Montréal	3,1	4,1	5,4	5,8
Laval	3,9	4,5	6,6	6,7
Lanaudière	3,4	5,0	6,1	6,5
Laurentides	4,1	5,4	6,2	7,0
Outaouais	3,7	4,5	7,6	6,0
Abitibi-Témiscamingue	3,1	4,0	5,4	5,1
Mauricie	2,9	3,5	4,4	4,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2,4	4,2	5,1	5,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,5	6,3	8,3	6,0

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Annexe B
Résultats détaillés de l'EPVS
(données non désaisonnalisées)

Tableau B1 – Évolution des postes vacants au premier trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

		T1 2019	T1 2020			T1 2021			T1 2022		
		Nombre	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %	Nombre	Var. nombre	Var. %
Nombre d'employés salariés	Québec	3 526 065	3 606 000	79 935	2,3	3 380 790	-225 210	-6,2	3 656 110	275 320	8,1
	Canada	15 937 240	16 158 335	221 095	1,4	15 036 085	-1 122 250	-6,9	16 169 160	1 133 075	7,5
Nombre de postes vacants – Total	Québec	114 215	128 410	14 195	12,4	146 865	18 455	14,4	224 370	77 505	52,8
	Canada	506 140	512 760	6 620	1,3	553 480	40 720	7,9	890 385	336 905	60,9
Nombre de postes vacants – 90 jours et plus ¹	Québec	..	45 195	..	..	51 935	6 740	14,9	99 910	47 975	92,4
	Canada	..	146 285	..	..	149 600	3 315	2,3	320 985	171 385	114,6
Moyenne du salaire horaire offert (\$)	Québec	20,55	21,30	0,75	3,6	22,20	0,90	4,2	23,15	0,95	4,3
	Canada	21,80	22,60	0,80	3,7	23,60	1,00	4,4	24,20	0,60	2,5
		Taux (%)	Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %		Taux (%)	Var. pts de %	
Taux de postes vacants	Québec	3,1	3,4	0,3		4,2	0,8		5,8	1,6	
	Canada	3,1	3,1	0,0		3,6	0,5		5,2	1,6	
Taux de postes vacants – 90 jours et plus ²	Québec	..	1,2	..		1,5	0,3		2,6	1,1	
	Canada	..	0,9	..		1,0	0,1		1,9	0,9	

1 : Au premier trimestre de 2020, l'expression « en recrutement constant » a été retirée des catégories de réponse pour la durée de la vacance du poste et transférée à une question distincte. Parallèlement, la catégorie de la durée de la vacance du poste « 90 jours ou plus » a été divisée en deux nouvelles catégories : « de 90 à 119 jours » et « 120 jours et plus ». Cette donnée n'est donc pas comparable avec celles des trimestres précédents.

2 : Estimation d'Emploi-Québec.

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B2 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par groupe professionnel, premier trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	224 370	52,8	23,15
67 Personnel de soutien en service et autre personnel de service, n.c.a.	23 170	105,8	16,00
65 Représentants/représentantes de services et autre personnel de services à la clientèle et personnalisés	13 970	116,1	16,45
21 Personnel professionnel des sciences naturelles et appliquées	13 185	42,8	37,10
64 Représentants/représentantes des ventes et vendeurs/vendeuses - commerce de gros et de détail	11 260	72,7	17,05
72 Personnel des métiers de l'électricité, de la construction et des industries	10 700	27,6	28,05
63 Personnel de supervision en services et personnel de services spécialisés	8 815	111,6	17,75
12 Personnel de supervision du travail administratif et financier et personnel administratif	8 230	52,0	24,45
73 Personnel des métiers d'entretien et d'opération d'équipement	8 135	63,4	26,10
11 Personnel professionnel en gestion des affaires et en finance	8 125	72,5	31,60
75 Personnel en opération d'équipement de transport et de machinerie lourde et autre personnel assimilé à l'entretien	8 120	58,4	21,80
22 Personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées	7 750	27,0	27,35
42 Personnel paraprofessionnel des services juridiques, sociaux, communautaires et de l'enseignement	7 495	64,5	20,80
30 Personnel professionnel en soins infirmiers	7 445	30,6	27,15
66 Personnel de soutien des ventes	7 430	60,3	14,60
34 Personnel de soutien des services de santé	7 095	40,6	21,30
96 Manœuvres dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique	6 820	19,5	18,40
32 Personnel technique des soins de santé	6 230	36,0	24,25
94 Opérateurs/opératrices de machinerie reliée à la transformation et à la fabrication et autre personnel assimilé	5 755	35,3	19,90
74 Personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires	5 370	25,0	19,10
14 Personnel de soutien de bureau	5 355	66,8	20,65
15 Personnel de coordination de la distribution, du suivi et des horaires	4 820	16,8	19,35
95 Monteurs/monteuses dans la fabrication	4 445	72,0	19,10

F : Trop peu fiable pour être publié.

Groupe professionnel	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Ensemble des professions	224 370	52,8	23,15
41 Personnel professionnel du droit et des services gouvernementaux, sociaux et communautaires	4 435	61,3	30,80
01-05 Cadres intermédiaires spécialisés/cadres intermédiaires spécialisées	4 120	47,4	45,60
52 Personnel technique des arts, de la culture, des sports et des loisirs	3 730	11,2	21,60
06 Cadres intermédiaires dans le commerce de détail, de gros et des services à la clientèle	3 235	75,3	22,95
62 Personnel de supervision des ventes au détail et personnel des ventes spécialisées	2 740	30,8	25,40
76 Personnel de soutien des métiers, manœuvres et aides d'entreprise en construction et autre personnel assimilé	2 640	12,8	22,25
31 Personnel professionnel des soins de santé (sauf soins infirmiers)	2 265	62,9	36,40
44 Dispensateurs/dispensatrices de soins et personnel de soutien en enseignement, en droit et en protection publique	1 530	15,5	20,15
07-09 Cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique	1 495	54,9	39,60
86 Manœuvres à la récolte, en aménagement paysager et en ressources naturelles	1 475	-2,3	18,35
84 Personnel en ressources naturelles, en agriculture et en production connexe	1 450	6,6	16,75
13 Personnel en finance, assurance et personnel assimilé en administration des affaires	1 300	65,6	24,95
40 Personnel professionnel en services d'enseignement	1 240	6,9	33,45
92 Personnel de supervision dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique et opérateurs/opératrices de poste central de contrôle	955	75,2	29,65
51 Personnel professionnel des arts et de la culture	650	6,6	29,15
82 Superviseurs/superviseuses et métiers techniques dans les ressources naturelles, l'agriculture et la production connexe	630	88,1	27,70
00 Cadres supérieurs/cadres supérieures	170	-5,6	61,75
43 Personnel des services de protection publique de première ligne	150	50,0	25,30

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B3 – Nombre de postes vacants, variation du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par secteur d’activité économique, premier trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d’activité économique	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Services d'hébergement et de restauration	28 545	17 465	157,6	15,30
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	980	435	79,8	31,05
Arts, spectacles et loisirs	2 850	1 205	73,3	18,40
Gestion de sociétés et d'entreprises	1 175	470	66,7	27,50
Autres services (sauf les administrations publiques)	9 935	3 645	57,9	22,00
Commerce de gros	10 385	3 730	56,0	24,60
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d’assainissement	11 960	4 285	55,8	21,50
Commerce de détail	24 200	8 475	53,9	16,90
Ensemble des industries	224 370	77 505	52,8	23,15
Fabrication	30 720	10 370	51,0	23,60
Soins de santé et assistance sociale	37 210	11 885	46,9	23,60
Finance et assurances	8 190	2 575	45,9	29,25
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2 705	835	44,7	24,05
Services d'enseignement	4 665	1 390	42,4	27,05
Administrations publiques	3 000	845	39,2	27,45
Transport et entreposage	9 095	2 365	35,1	22,50
Services professionnels, scientifiques et techniques	19 425	4 490	30,1	32,70
Industrie de l'information et industrie culturelle	3 265	665	25,6	31,75
Construction	12 665	1 705	15,6	28,65
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2 445	105	4,5	18,80
Services publics	F	F	F	F

F : Trop peu fiable pour être publié.
 Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B4 - Évolution du taux de postes vacants par secteur d'activité économique au premier trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

Secteurs d'activité économique	T1 2019	T1 2020	T1 2021	T1 2022
Services d'hébergement et de restauration	3,9	4,7	6,6	11,6
Autres services (sauf les administrations publiques)	4,6	4,8	5,4	7,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,6	5,2	6,1	7,0
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	5,2	4,8	4,6	6,8
Fabrication	3,6	3,4	4,7	6,6
Soins de santé et assistance sociale	3,3	3,9	4,8	6,4
Ensemble des industries	3,1	3,4	4,2	5,8
Construction	3,0	3,7	5,4	5,8
Commerce de gros	2,7	3,0	3,7	5,5
Arts, spectacles et loisirs	3,2	3,5	4,2	5,4
Transport et entreposage	3,3	3,3	4,0	5,2
Commerce de détail	2,3	3,1	3,6	5,1
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4,6	4,5	5,1	5,0
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2,9	2,8	3,8	5,0
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	3,6	2,3	2,7	4,9
Finance et assurances	3,2	3,3	3,6	4,9
Gestion de sociétés et d'entreprises	2,7	2,1	3,0	4,6
Industrie de l'information et industrie culturelle	4,1	3,8	3,5	4,1
Administrations publiques	1,9	2,1	2,0	2,6
Services d'enseignement	0,7	0,8	1,0	1,3
Services publics	1,0	0,7	F	F

F : Trop peu fiable pour être publié.
 Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B5 – Nombre de postes vacants, variation annuelle du nombre de postes vacants et salaire horaire moyen des postes vacants, par région du Québec, premier trimestre de 2022 (données non désaisonnalisées)

Régions	Nombre de postes vacants	Variation annuelle (nombre)	Variation annuelle (%)	Salaire horaire moyen (\$)
Capitale-Nationale	26 305	10 955	71,4	22,85
Estrie	8 930	3 710	71,1	22,65
Laval	10 965	4 490	69,3	21,45
Mauricie	4 470	1 745	64,0	20,60
Outaouais	7 410	2 815	61,3	21,60
Montréal	71 195	24 900	53,8	25,50
Laurentides	15 795	5 515	53,6	21,60
Ensemble du Québec	224 370	77 505	52,8	23,15
Chaudière-Appalaches	11 535	3 975	52,6	21,90
Montérégie	33 570	11 220	50,2	22,25
Bas-Saint-Laurent	4 630	1 445	45,4	21,95
Abitibi-Témiscamingue	3 555	1 015	40,0	23,25
Centre-du-Québec	6 570	1 870	39,8	21,00
Lanaudière	9 460	2 615	38,2	20,40
Saguenay—Lac-Saint-Jean	5 295	1 215	29,8	23,65
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 600	45	1,3	23,05
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	1 085	-20	-1,8	20,40

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Tableau B6 – Évolution du taux de postes vacants par région du Québec au premier trimestre, 2019 à 2022 (données non désaisonnalisées)

Régions	T1 2019	T1 2020	T1 2021	T1 2022
Capitale-Nationale	3,5	3,6	4,8	7,3
Laval	3,0	3,4	4,1	6,4
Laurentides	2,7	3,3	4,7	6,3
Chaudière-Appalaches	3,9	3,9	4,3	6,1
Outaouais	3,1	3,3	4,6	6,1
Lanaudière	2,8	2,9	4,4	6,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3,6	3,3	6,1	6,0
Ensemble du Québec	3,1	3,4	4,2	5,8
Estrie	3,1	4,1	4,0	5,8
Montréal	3,4	3,8	4,3	5,8
Montréal	3,0	3,3	3,8	5,5
Bas-Saint-Laurent	2,7	3,5	4,2	5,2
Centre-du-Québec	3,1	3,7	4,4	5,2
Abitibi-Témiscamingue	3,6	3,3	3,7	4,8
Saguenay—Lac-Saint-Jean	2,2	3,0	3,9	4,8
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	2,3	3,1	4,0	4,0
Mauricie	3,3	2,8	3,0	3,9

Source : STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*.